

Les outils et connaissances incontournables



Comment repérer les idées importantes d'un texte ?

Travail nécessaire tant à l'écrit qu'à l'oral.
Nécessaire pour mettre en évidence le plan d'un texte.
Nécessaire pour bien comprendre un texte.
Nécessaire pour le résumé de texte ou la synthèse de documents.

Un auteur dispose de plusieurs moyens pour faire ressortir ses idées :

1) Les places privilégiées :

-le début
-la fin
-le milieu

Cette remarque est tout aussi valable pour une phrase, une strophe, un paragraphe, un poème ou, un roman.

Liriez-vous un roman qui n'aurait pas su vous accrocher dès les premières pages?

Liriez-vous un roman qui vous ferait attendre avec une lecture d'une trentaine de pages insipides?

Conseilleriez-vous à vos proches la lecture d'un roman dont la fin vous aurait profondément déçu?

En effet, il faut essayer dès **le début** d'attirer et de retenir l'attention du lecteur.

De même, à **la fin**, il faut le laisser le lecteur sur la meilleure impression possible.

(C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il est souvent conseillé à tout candidat de soigner, lors de toutes les épreuves, son **introduction** et sa **conclusion**...).

Enfin, réveiller le lecteur **au milieu** du texte pour éviter la lassitude naturelle engendrée par la lecture.

Quelle que soit l'épreuve proposée (même autre que le résumé) le candidat aura tout intérêt à fixer, de façon toute particulière, son attention sur ces points privilégiés d'un texte: il serait extraordinaire qu'il n'y rencontrât pas une idée importante !

2) **La typographie** peut attirer l'attention : un mot souligné par l'auteur, écrit en CAPITALES ou, en *italique* ou bien encore, commencé par une majuscule. Ne pas tenir compte de ces indications -gratuites- fournies par l'auteur lui-même serait ridicule.

3) **Les répétitions** d'expressions ou d'idées sont souvent révélatrices de l'intention de l'auteur: il veut convaincre son lecteur en reprenant ce qu'il juge capital.

Un champ lexical très abondant à propos d'un thème, révèle la volonté de l'auteur de mettre l'accent sur celui-ci.

4) **Les énumérations** sont un autre moyen d'insistance. (Pour le résumé de texte on ne conservera que l'élément commun à tous les termes énumérés.)

5) **Les reprises anaphoriques**, style oratoire ou insistance stylistique.



Comment déterminer les différentes parties d'un texte ?

Établir un plan du texte à résumer (ou encore en préparation d'une synthèse de documents) est un exercice obligatoire pour pouvoir :

1. Suivre l'ordre du texte,
2. Donner un titre à chaque partie pour en conserver l'idée essentielle.

Mais les articulations ne sont pas toujours évidentes, loin de là, et imaginer qu'il suffirait d'un repérage basique de quelques "connecteurs" (cf. notre ouvrage *Grammaire essentielle* aux éd. Studyrama) qu'on aurait surlignés pour arriver à un résultat satisfaisant, relève de la pure utopie !

La construction d'un article par exemple repose sur des bases solides et ne doit rien à la fantaisie ou au hasard (du moins pour des auteurs dont la notoriété est reconnue).

Les différentes phases de la construction d'un texte

- Dans un journal ou une revue, assez souvent, l'auteur lui-même fournit ces informations pour aider le lecteur, il donne un **titre** et des **sous-titres**! Il a fait le travail pour vous.
- Sinon, il faut penser aux §. Les **paragraphes** ont en effet, en français, un rôle très précis: l'auteur avertit son lecteur qu'il va développer une nouvelle idée. Rares sont les textes dans lesquels un auteur change de sujet en milieu de §. L'ennui c'est que si un texte comprend en général 3 (à 5 parties maximum), l'auteur peut fort bien développer la même idée sous différents aspects et l'on obtient alors une demi-douzaine de paragraphes, voire plus. Il est alors nécessaire de les regrouper. Mais comment procéder alors?
- Si les sous-titres sont inexistants, ce qui est le cas le plus courant, (le concepteur de l'épreuve aura eu soin de les supprimer!) on tiendra compte de la présence éventuelle de ce

signe typographique [...] qu'il ne faut surtout pas confondre avec (...).

En effet (...) renvoie à la suppression de quelques éléments d'une phrase, ou d'une phrase complète au pire.

Au contraire, [...] signale une coupure importante de texte, de quelques paragraphes à plusieurs pages... On est donc devant la quasi-certitude d'avoir changé de partie.

On se reportera avec intérêt à la carte heuristique ci-dessous, pour mieux comprendre comment opérer les recherches suivantes afin de mettre en évidence des changements significatifs :

Il faut alors interroger *le début* de chaque paragraphe, pour repérer:

- un changement d'époque ou de **temps** (avant, pendant, après...)
- un changement de **lieu** (continent, pays, ville, campagne...)
- un changement d'articulation **logique** (cause, conséquence, but, remède...)
- un changement de **personnage**.
- un changement d'**action**.
- un changement de **domaine** (aspect politique, financier, religieux...)
- un changement de **style** (passage du récit au discours direct...)

Évidemment, au plus il y aura de changements conjugués dans un nouveau paragraphe au plus on acquerra la certitude d'être passé à une autre partie.



Comment décrypter l'organisation d'un texte à lire ou, trouver des idées pour rédiger un texte ?

Carte heuristique

La carte heuristique présentée ci-après, vise à répertorier l'essentiel des éléments constitutifs d'un texte cohérent (qu'il soit le produit d'un auteur, ou bien que vous deviez le concevoir vous-même).

Suivant le type de texte, certains critères ne sont pas forcément pertinents, il est alors peu utile d'en tenir compte. Néanmoins, au niveau d'une analyse sérieuse, pour comprendre un passage et les intentions de son auteur, ou bien encore pour rechercher des idées correspondant à un thème, une question d'oral, de dissertation ou de discussion, cette carte doit rester toujours présente à l'esprit.

On passe alors de la question générale :

« De quoi parle ce texte ? » ou,

« De quoi dois-je parler ? »

à une série de questions indispensables pour établir l'inventaire des moyens ou circonstances qui permettront de parvenir de façon pertinente et efficace à maîtriser les éléments d'une réponse.

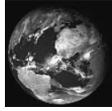
Cette carte heuristique n'est pas exhaustive ! elle reste ouverte à tous compléments que vous jugerez utiles, au niveau de la reformulation ou au niveau de la mise en page.

Usez et abusez de petits dessins, émoticôns ou autres...qui sauront solliciter votre mémoire et votre sensibilité.

Où ?



Continent ?



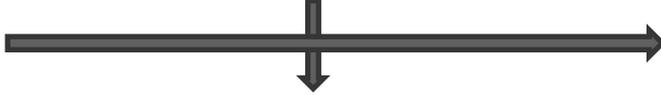
Avant ? après ?

l'axe des temps:

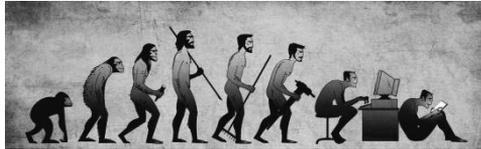
Passé,

Présent,

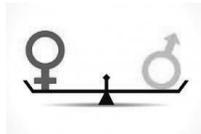
Futur



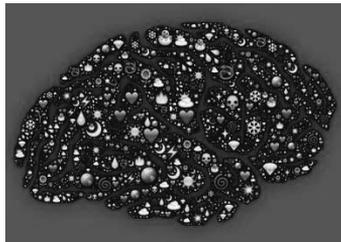
Époque ?

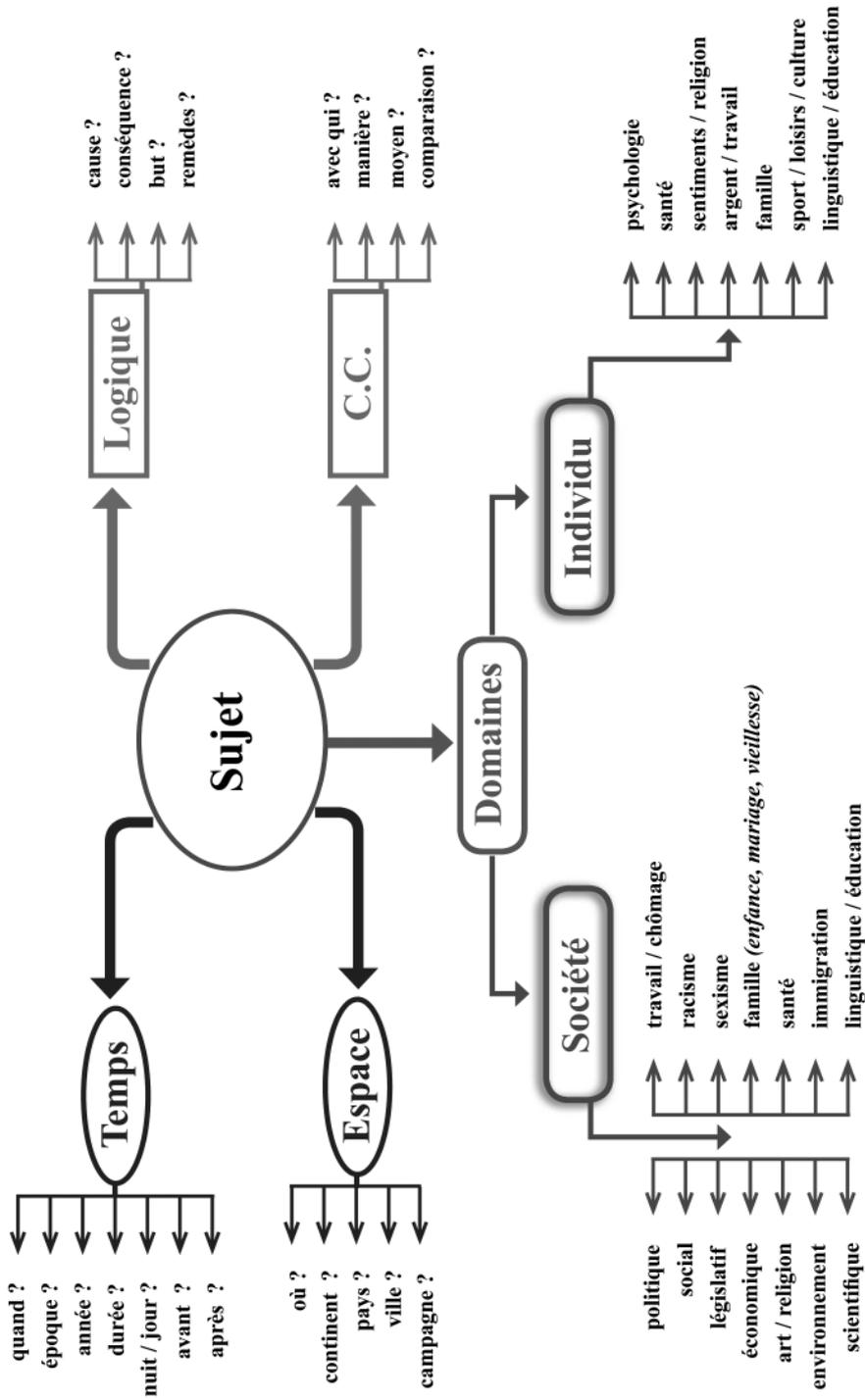


Sexisme ?



Psychologie ?







Comment lire une question ? Comment trouver une problématique ?

Comment lire une question ?

***question d'oral à présenter,
question de compréhension de texte QCM,
question de discussion,
question de dissertation...***

Lecture cursive

Contrairement à une croyance très répandue, on ne lit pas une question normalement. En effet, la lecture courante est dite « cursive », c'est-à-dire qu'on ne s'arrête pas sur les mots, le regard « court » sur le texte et le sens est généré souvent par le contexte...

Par exemple, dans un roman policier le méchant meurtrier sort son « flingue ». Pas question pour vous de poser le livre, de courir vers le dictionnaire afin de découvrir le sens de ce mot d'argot qui vous est étranger ! en effet, quelques lignes plus bas vous lirez : « il pointe son révolver vers sa victime, et appuie sur la gâchette ». le « flingue » aura pris alors son sens.

Malheureusement, la question posée ou la citation à commenter ne comporte le plus souvent, qu'une seule, voire deux ou trois lignes : impossible dès lors de s'appuyer sur un éventuel contexte qui est absent.

Lecture réursive

Comprendre une question nécessite au contraire une lecture lente et « réursive ».

- Quelques minutes de lecture pour une phrase ? Quelle perte de temps !

Tant pis pour ceux qui préfèrent s'assurer une mauvaise note en préférant s'élancer tête baissée vers un contresens ou un hors sujet.

Le principe est simple, la question est lue au moins trois fois avec un temps d'arrêt « Où veut-on en venir ? »

Et puis, on reprend lentement la lecture depuis le début, mot à mot; on oblige